

Turbulences sur les marchés financiers

Les marchés financiers connaissent en ce lundi 5 août de fortes turbulences qui viennent s'ajouter à de brusques mouvements la semaine dernière, tant sur actions que sur les actifs obligataires.

Nous pouvons évoquer plusieurs raisons à cela, allant de chiffres macroéconomiques plus mauvais qu'anticipés à un contexte géopolitique toujours de plus en plus tendu ou encore à des publications de résultats trimestriels jugés décevants pour des grosses capitalisations des indices mondiaux.

Mais depuis deux jours, c'est incontestablement l'effondrement de l'indice Nikkei japonais qui inquiète les opérateurs.

Le marché japonais connaît une chute significative depuis la fin du mois de juillet et plus particulièrement sur la session d'aujourd'hui lundi 05/08/2024, où le Nikkei 225 a clôturé en baisse de 12,40 % à 31 458,42 points et le TOPIX s'est affiché en recul de 12,23 % à 2 227,15 points. **Cette déroute est exacerbée par la hausse rapide du yen et des ajustements de politiques monétaires**, entraînant vraisemblablement des liquidations massives de carry trades et des ventes en panique (panic selling) notamment sur les stratégies les plus populaires. Les banques et assurances, ainsi que les secteurs industriel et technologique, sont particulièrement touchés.

Le carry trade est une stratégie d'investissement où les traders empruntent de l'argent dans une devise à faible taux d'intérêt (comme le yen japonais) pour investir dans des actifs dans une autre devise offrant des taux d'intérêt plus élevés. Le but est de **profiter de la différence de taux d'intérêt entre les deux devises**.

Le niveau des taux au Japon ainsi que la politique monétaire ultra accommodante de la Banque du Japon maintenue pendant des années a incité certains investisseurs à **utiliser le yen en tant que devise de financement pour ces carry trades**, amplifiant ainsi la pression à la baisse sur la devise.

En ce moment, plusieurs facteurs perturbent les carry trades financés en yen, ce qui pousse les marchés à la baisse :

- **Le yen s'est fortement apprécié** par rapport au dollar américain et à d'autres devises.

- Cela signifie que les **investisseurs qui ont emprunté en yen doivent rembourser leurs prêts avec une devise plus forte**, augmentant ainsi leurs coûts.
- Cette situation entraîne des **liquidations forcées de positions pour couvrir les pertes**.

La Banque du Japon a récemment augmenté ses taux d'intérêt de manière inattendue, tout en adoptant une rhétorique jugée « hawkish¹ » (Faucon) par les marchés à propos de futures hausses de taux directeur.

Cette hausse des taux a rendu le financement en yen plus coûteux et a signalé un potentiel resserrement monétaire futur, incitant les investisseurs à réduire leurs positions en carry trade.

La combinaison de l'appréciation du yen et de la hausse des taux a pris de nombreux investisseurs par surprise, provoquant **des ventes en panique dans un contexte de positionnement particulièrement déséquilibré**.

Les investisseurs vendent massivement leurs actifs pour éviter des pertes plus importantes, ce qui exacerbe la chute des marchés. **Ces facteurs combinés créent une pression massive sur les marchés financiers**, entraînant une dévalorisation rapide des actifs et une volatilité accrue.

Indépendamment du facteur Japon, **les craintes des investisseurs sur la tenue de la croissance américaine ont pesé sur le moral des investisseurs**. Ces craintes se sont accélérées vendredi après le rapport sur l'emploi de juillet, plus faible que prévu. Mais la tendance était déjà baissière pour les taux et les actions, dans la lignée des données économiques mitigées et des communications **des banques centrales qui préparent le terrain pour une première baisse de taux en septembre** comme la Réserve Fédérale ou qui initient une première baisse de taux comme la Banque d'Angleterre. Seule la Banque du Japon profite comme nous l'avons dit du contexte économique domestique pour entamer la normalisation de sa politique monétaire. Toutefois, nous devons faire attention à ne pas surréagir à une seule donnée : seulement une faiblesse plus généralisée de l'économie et/ou un deuxième rapport sur l'emploi plus faible que prévu

¹ Hawkish (Faucon) : Ce terme désigne une politique monétaire stricte où la banque centrale augmente les taux d'intérêt pour lutter contre l'inflation

pourraient remettre sur la table des scénarios d'assouplissement plus agressifs, tels qu'une réduction de 50 points de base en septembre.

Sur le plan micro-économique, aux Etats-Unis, les résultats des entreprises sont mitigés, révélant des signes de faiblesses sur les perspectives. Côté Zone Euro les résultats du second trimestre sont conformes aux attentes, mais les perspectives pour le second semestre restent incertaines.

Enfin le contexte géopolitique s'ajoute à la morosité des investisseurs. **Les récents évènements en provenance du Proche Orient ravivent les craintes** d'en embrasement régional et de l'engagement des Etats- Unis qui font tout néanmoins pour l'éviter. A noter que cette inquiétude ne se reflète pas à ce jour dans les cours de l'or noir qui accorde plus d'importance au ralentissement de la croissance mondiale.

La performance des actifs reflète un environnement typique d'aversion au risque, dans lequel les obligations d'État surperforment de manière significative les classes d'actifs plus risquées. En conséquence, les rendements américains à 10 ans ont baissé de plus de 40 points de base au cours de la semaine et les rendements allemands ont baissé d'environ 25 points de base, tandis que les marchés d'actions américains et européens ont perdu entre 2 % et 6 %, selon l'indice. Aujourd'hui, ces baisses s'accroissent puisque l'indice Euro Stoxx 50 termine la séance en baisse de 1.59 %, le CAC 40 de 1.42 % et au moment où nous rédigeons ce flash le S&P 500 recule à nouveau de 2.55 % alors que l'indice Nasdaq riche en valeurs technologiques s'affaiblit de 3.04%.

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP 92012 – n° TVA intracommunautaire FR 51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 22, rue Vernier 75017 Paris, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 384 940 342.

Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie.

Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées.

Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir.